InitiÃ© par le prÃ©sident de la RÃ©publique, le concept Â« Badienou Gokh Â» qui est une stratÃ©gie de renfort dans la lute contre la mortalitÃ© maternelle et infantile a pris du plomb dans les ailes. Hier, les femmes du dÃ©partement de GuÃ©diawaye n'ont pas Ã©tÃ© tendres pour dÃ©verser toute leur bile face Ã leurs conditions de travail non satisfaisantes et les promesses non tenues par les autoritÃ©s. En une seule voix devant leur prÃ©sidente et de leur coordonnateur, ces femmes qui accompagnent bÃ©nÃ©volement les femmes enceintes jusqu'au terne de leurs grossesses ont listÃ© ouvertement les promesses non tenues.

Pas de portables ni de crÃ©dit tÃ©lÃ©phonique depuis qu'elles sont devenues opÃ©rationnelles. Plus grave, elles n'arrivent pas Ã obtenir de badges d'identification leur donnant l'accÃ¨s dans les structures sanitaires oÃ¹ elles sont souvent bloquÃ©es Ã la porte. Le pire de toutes ces revendications c'est que depuis qu'elles ont Ã©tÃ© formÃ©es, elles n'ont pas reÃ§u la moindre attestation. La situation difficile qu'elle traverse depuis lors sur le terrain est donc des plus difficiles alors qu'elles se sont engagÃ©es dans des activitÃ©s intenses pour sauver la vie des femmes enceintes.

Leur rÃ´le est multiforme entre les orientations de malades, les premiers conseils pratiques, la sensibilisation et l'accompagnement et le suivi des femmes enceintes. Mieux encore, comme l'a soulignÃ© le coordonnateur du RÃ©seau de Badjenu Gox du District de GuÃ©diawaye, ces femmes suivent les vaccinations des femmes enceintes et s'occupent des grossesses non dÃ©sirÃ©es pour Ã©viter les avortements informels et assistent les victimes de viols devenus trÃ¨s frÃ©quents sur les filles de moins de cinq ans.

C'est ce qui explique toujours selon Ousmane MbackÃ© Diaw que chaque mois elles rÃ©tablissent un rapport de leurs activitÃ©s. Tout cela mÃªme, si elles n'ont pas souvent les meilleurs rapports avec les sages femmes aux postes de santÃ© car le plus souvent elles Ã©vacuent et assistent les femmes enceintes par leurs propres moyens. C'est-Ã -dire Ã leur payer les tickets de consultation et l'ordonnance. Ce qui les porte Ã jurer que si la vocation et le rÃ´le des badienou gokh Ã©taient bien pris en charge par l'Ã‰tat comme il l'avait annoncÃ©, elles peuvent bien faire reculer la mortalitÃ© maternelle et nÃ©onatale. Mais sans moyen et laissÃ©es Ã elles mÃªmes, comment rÃ©ussir leurs missions et atteindre les objectifs visÃ©s ?

C'est enfin, aprÃ¨s cette une kyrielle de revendications que les badienou gokh du

dÃ©partement de GuÃ©diawaye, ont interpellÃ© le prÃ©sident de la RÃ©publique initiateur de ce programme, qu'elles demandent Ã rencontrer afin que cette stratÃ©gie bien pensÃ©e trouve des voies opÃ©rationnelles durables.